

# **HISTORIQUE**

DU 373<sup>e</sup>

REGIMENT D'INFANTERIE

Imprimerie et Librairie  
J.-B OLLAGNIER  
BASTIA

# HISTORIQUE

## DU 373<sup>e</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

---

### MOBILISATION DU 2 AOUT 1914

Le 373<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie a été formé les 3, 4, 5 août 1914 :

La C.H.R. et le 5<sup>e</sup> Bataillon à *Ajaccio* ;

Le 6<sup>e</sup> Bataillon à *Bastia* ;

Le 7<sup>e</sup> Bataillon à *Bonifacio*.

Le 13 septembre, le 6<sup>e</sup> Bataillon s'embarque à *Bastia* et va renforcer le 173<sup>e</sup> R.I. ;

Le 16 septembre, l'Etat-Major du Régiment et le 5<sup>e</sup> Bataillon s'embarquent à *Ajaccio* ;

Le 17 septembre, le 7<sup>e</sup> Bataillon s'embarque à *Bonifacio*.

### OPERATIONS DANS LES VOSGES

(Septembre 1914--Juin 1916)

Les opérations du Régiment, au cours de la Campagne, se poursuivent dans les *Vosges*, dans la région de *Raon-L'Etape*. Le Régiment est concentré dans le camp retranché d'*Epinal* (20 septembre 1914).

Le 26 septembre, il arrive à *Saint-Dié*.

Le 5<sup>e</sup> Bataillon va occuper les tranchées en construction de la tête de pont, au N.-E. de *Raon-L'Etape*.

Le 7<sup>e</sup> Bataillon est gardé à *Saint-Dié*, où il assure le service de la Place.

A la date du 5 octobre, il est procédé à la refonte des deux Bataillons du Régiment :

Le 5<sup>e</sup> Bataillon est formé avec des éléments de l'active et de la réserve.

Le 7<sup>e</sup> Bataillon est formé avec des éléments de la territoriale et de la réserve de la territoriale.

### OPERATIONS DU REGIMENT

(Octobre 1914 - avril 1915)

Pendant les mois d'octobre et de novembre, le 5<sup>e</sup> Bataillon participe aux travaux de défense de la tête de pont de *Raon-L'Etape* et exécute des reconnaissances dans la vallée de la *Plaine*, les bois de *Raon-L'Etape* et les *Ravines*, sans cesser de pousser activement l'organisation de la position qu'il occupe.

En même temps une section franche, qui ne tarde pas à être remplacée par une Compagnie franche, avec le 70<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, concourt à un service journalier de reconnaissance sur tout le front.

Le 28 octobre, le 7<sup>e</sup> Bataillon, resté à *Saint-Dié*, rejoint à *Raon-L'Etape* le reste du Régiment.

Jusqu'au 5 avril 1915, le Régiment occupe diverses parties du front (Vallée de la *Plaine*, vallon des *Ravines*), en liaison avec les Chasseurs et des troupes d'infanterie. Tantôt en première ligne, tantôt en réserve, les hommes font preuve d'endurance et de ténacité. Nuit et jour, ils travaillent à l'organisation des lignes qu'il a fallu créer, supportant des fatigués exceptionnelles occasionnées par la rigueur de la température, sans compter que l'ennemi ne leur laisse aucun répit.

Au cours de cette période, non seulement le 373<sup>e</sup> R.I. ne perd pas un pouce du terrain qui lui a été confié, mais encore, au cours des combats de *la Chapelotte* (27 février - 4 mars) plusieurs fractions du Régiment contribuent, avec d'autres troupes, sous l'impulsion énergique de son Colonel, à reprendre le terrain perdu par le 70<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied, à la Cote 542.

Après le combat de *la Chapelotte*, les hommes travaillent avec ardeur pour améliorer les positions, mais aucun fait saillant ne mérite d'être noté.

A la date du 5 avril, le Régiment compte 14 tués, 50 blessés.

**(Avril 1915 - Décembre 1916)**

Le 5 avril 1915, le 373<sup>e</sup> R.I. est affecté entièrement au groupement de la *Chapelotte*. C'est la vie de secteur qui continuera jusqu'au 20 décembre 1915, date à laquelle le Régiment est envoyé au repos dans les cantonnements de l'arrière. Le moral du Régiment ne faiblit jamais ; la confiance et l'espoir furent toujours intacts. Le sous-secteur que tient le Régiment est souvent agité et en éruption. L'ennemi le soumet à des bombardements violents, fait un usage fréquent de minenwerfer. Dans les postes avancés, c'est la guerre de mines, lutte sournoise et meurtrière. Des deux côtés, on mène une lutte souterraine, on fait exploser des fourneaux de mines ; mais le 373<sup>e</sup> R.I. affirme toujours sa supériorité et conserve l'ascendant sur l'ennemi.

Le 5 novembre 1915, le 373<sup>e</sup> R.I. avait fait exploser un fourneau de mine qui avait détruit un blockhaus ennemi. A la suite de cette explosion, il avait construit une sape qui atteignait le bord de l'entonnoir. Toutefois, son occupation était rendue impossible par un jet de bombes et une fusillade nourrie de la part de l'ennemi. Sous la protection d'un poste d'écoute, placé à quelques mètres de la sape, les Allemands travaillaient à réparer les dommages occasionnés par l'explosion du fourneau de mine.

Le 7 novembre 1915, le Lieutenant-Colonel Hatton déclenche le tir de l'artillerie et des engins de tranchée sur le poste d'écoute ennemi. Le tir commence à 14 heures 30'. A 16 heures, après la cessation du tir, une reconnaissance, commandée par le Lieutenant Colonna et composée d'hommes de la 20<sup>e</sup> Compagnie, va prendre possession de l'extrémité de la sape. Le poste d'écoute avait été chassé et malgré le tir incessant de l'ennemi qui se prolongea toute la nuit, la 20<sup>e</sup> Compagnie réussit à s'y maintenir.

Après cette brillante action, l'ennemi réagit violemment dans tout le sous-secteur tenu par le Régiment et tenta de reprendre l'ouvrage de l'entonnoir sans pouvoir y parvenir. Le 373<sup>e</sup> s'y maintint hardiment.

Par suite de cette occupation, le Régiment avait dépassé d'une quinzaine de mètres une de nos anciennes tranchées de la Côte 542 perdue au cours des combats de la *Chapelotte*.

L'occupation du sous-secteur de la *Chapelotte* coûte au Régiment: 35 tués, 102 blessés.

**(Janvier 1916 - 16 Juin 1916)**

Le 12 janvier 1916, le Régiment remonte en ligne et occupe le sous-secteur de *Moyenmoutier*, où il reste jusqu'au 3 mai 1916. Ce sous-secteur se trouve au Sud de celui de la *Chapelotte*. Il est plus tranquille que le précédent. L'ennemi borne sort action à des bombardements et à l'envoi de patrouilles qui sont repoussées.

Au cours de cette période le Régiment compte comme pertes 7 tués et 26 blessés du fait du bombardement.

A noter l'arrivée du Lieutenant-Colonel de Cavalerie breveté De Champeaux, nommé au commandement du 373<sup>e</sup> R.I.

Le Régiment exécute des travaux d'organisation du sous-secteur. Quittant ce sous-secteur le 3 mai, le Régiment va s'installer dans des cantonnements et est employé, à partir du 11 mai, à des travaux d'organisation de la deuxième position.

Le 8 juin 1916, les deux Bataillons du 373<sup>e</sup> R.I. cessent les travaux de secteur et se rendent, par étapes :

Le 5<sup>e</sup> Bataillon et l'Etat-Major à *Neuveville*, devant *Bayon* ;

Le 7<sup>e</sup> Bataillon à *Roville*, devant *Bayon*, où ils arrivent le 15 juin.

Le 16 juin le Régiment est dissous.

Bastia, le 29 Mars 1920.

Lieutenant-Colonel Commandant le 173<sup>e</sup> R.I.,  
E. PLAN.

APPROUVE :

Marseille, le 8 avril 1920.  
Le Général, Commandant le XV<sup>e</sup> Corps d'Armée,  
J. MONROE.